

ROMAN **GABACHO** • AURA XILONEN, Les Éditions Liana Levi

## " Faut pas grand chose pour survivre. Pour vivre par contre, je ne sais pas "



Aura Xilonen avait tout juste dix-neuf ans lorsqu'elle a écrit ce premier roman. Avec une énergie qui jamais ne s'épuise, elle talonne un clandestin mexicain décidé à survivre coûte que coûte. Un petit phénomène littéraire ayant le mérite d'inventer une langue originale, déjà récompensée par le prix Mauricio Achar.

En mexicain, " Gabacho " signifie gringo, l'étranger. Liborio en est dans cette ville torride du sud des États-Unis où il survit en attendant de rejoindre New York. Il a réussi à passer la frontière en traversant le Rio Bravo à la nage dans des conditions extrêmes. Presque mort, secouru par d'autres clandestins, il a travaillé dans les champs de coton avant de trouver un refuge aléatoire dans une librairie tenu par un quinquarochon avec qui il entretient une relation vaguement affectueuse malgré les insultes iconoclastes que le boss lui assène à longueur de journée. Au moins, il a un toit, quelques dollars, il peut subtiliser en cachette des ouvrages auxquels il ne comprend rien, mais qu'il persiste néanmoins à lire et, surtout, rien ne l'empêche de surveiller derrière la vitrine une belle " gisquette " dont il est secrètement fou amoureux. Un jour alors que deux voyous importunaient la jeune femme, il n'a pas pu s'empêcher de jouer des poings et de les mettre ko. Avec pour conséquence immédiate, l'irruption du chaos dans sa pauvre existence.

Aura Xilonen utilise toutes les ressources de l'argot pour créer un langage fleuri, coloré, suggestif sans être vulgaire. Elle invente un lexique, manie le spanglish, ce mélange d'espagnol et d'anglais pratiqué par les latinos et réussit à diffuser une atmosphère à la fois électrique et rafraîchissante malgré la chaleur ambiante. Liborio est particulièrement touchant avec cet instinct de survie hors du commun, ses pulsions de justicier, sa capacité infinie à encaisser les coups et sa droite qui assume en un clin d'œil les plus costauds. Qu'il s'agisse d'exprimer sa rage contre l'injustice, sa candeur amoureuse ou les situations burlesques qu'il attire régulièrement, la prose est si inventive, la force des sentiments si bien rendue que l'on ne peut qu'adopter ce héros désespéré et téméraire qui ne lâche rien, ne laisse pas la plus petite chance aux embuscades du destin. Aura Xilonen cogne aussi fort avec les mots que Liborio avec ses poings. Si elle persiste dans l'écriture, on devrait entendre parler d'elle. +

Béatrice Arvet

## REPÈRES

► Née en 1995 au Mexique, Aura Xilonen est orpheline de père et a vécu 2 ans en Allemagne. Pour ce 1er roman, elle s'est imprégnée du langage si particulier de ses grands-parents. " Campéon Gabacho ", lauréat du prix Mauricio Achar en 2015, a reçu immédiatement l'adhésion des éditeurs américains et européens qui en ont acheté les droits. Actuellement âgée de 21 ans, elle suit un cursus de cinéma à la Benemérita Universidad Autónoma de Puebla.



## ▶▶ Sélection pour les petits

## - La souris qui sauva toute une montagne

Alain Serres, Aurélia Fronty • Rue du Monde • Dès 5 ans



Sur l'île, les chèvres ne procurent plus de lait car elles n'ont plus d'herbe. Les champs arides ne donnent plus le moindre brin d'herbe car ils manquent d'eau. Aucune goutte ne parvient plus à la fontaine dont la guerre a démolie la structure. La montagne, quant à elle, ne fournit plus de pierre pour reconstruire la fontaine, car, dit-elle, " ils m'ont tout pris, tout volé : ma roche pour faire des sols étincelants, mes arbres pour dresser des palais (...), ils m'ont pris mes plantes, mes oiseaux, mes animaux..."

Des illustrations très colorées, telles des textiles chatoyants aux dessins naïfs, donnent un joli écran à ce conte sarde. Conviés à prendre parti dans cette fable écologique, les jeunes lecteurs seront heureux de voir qu'un groupe d'enfants de l'île réussit à inverser la tendance et, de pierres en eau, puis d'eau en herbe et en lait, à redonner vie à toute une région, montrant que " rien n'est jamais perdu tant qu'un enfant existe, un enfant qui a un cœur et des mains. " +

Anny Marzolin

## - Histoire d'un chien mapuche

Luis Sepúlveda, Joëlle Jolivet • Métailié • Dès 9 ans



Dans le lointain sud du Chili, en pleine Cordillère des Andes, se trouve l'Araucanie. Sa communauté aborigène est appelée mapuche, de mapu, la terre et de che, les gens. Sepúlveda est très attaché à ses origines, aux mapuches, à ces Gens de la Terre. Magnifique conteur d'histoires, il fait vivre dans ce roman un chien nommé Afimau, c'est à dire Loyal, fidèle à tout jamais à l'Indien auprès duquel il a grandi dans le village mapuche. Avec son style si attachant, l'auteur fait palpiter les jeunes lecteurs – les moins jeunes aussi ! – pour la chaleur du jaguar

(nawel) qui a sauvé la vie du tout jeune Chien, pour la tendresse qui lie Loyal à son frère-homme, pour la lourdeur de la chaîne que les prédateurs humains lui passent autour du cou afin de l'asservir et pour sa révolte contre leurs exactions. Accompagné de dessins en noir et blanc au trait sensible, ce livre est un hymne à la nature et un appel à la respecter. " La forêt donne un bon bois sec, il suffit de le lui demander en disant mamüll, mamüll, alors la forêt comprend que l'homme a froid et l'autorise à allumer le feu. " +

Anny Marzolin